Gilles JACQUEMIN

La Manne des rivières

Dans la littérature entomologique, ainsi que dans d'anciennes coupures de journaux, il est fait état de véritables pluies nocturnes d'insectes, ou plutôt de chutes de neige, ces insectes ressemblant à de gros flocons, blancs et dansants (voir photo). Mais cela au coeur du mois d'août!... Et toujours près de rivières...

On appelle cela la manne. On rapporte qu'en une soirée, le sol pouvait être couvert d'une épaisse couche blanchâtre de cadavres, que certains s'empressaient de ramasser à la pelle par pleines brouettées, et utilisaient comme engrais pour leurs jardins. Le lecteur aura deviné qu'il s'agit d'Ephémères, et plus précisement d'Ephoron virgo (Olivier, 1791), (= Polymitarcys virgo, famille des POLYMITARCYIDAE).
Cette espèce habite les rivières d'assez grande dimension, où elle effectue un cycle annuel, émergeant essentiellement au mois d'août. Elle semble avoir subi en Europe une forte régression, liée aux perturbations et pollutions multiples infligées aux rivières à l'ère industrielle. STUDEMANN et al. (1992) la considèrent comme probablement disparue de Suisse. En revanche, notre collègue Gennaro COPPA l'a observée à différentes reprises en Champagne-Ardenne (JACQUEMIN & COPPA, 1996); il a pu récolter les larves, qui vivent enfouies dans les sédiments, dans les rivières Aisne, Marne et Aube. Jusqu'à présent, aucune donnée récente n'existait en Lorraine, en tout cas aucune donnée publiée, à ma connaissance. Mais notre autre collègue Denis VEIN, pêcheur assidu, notamment dans sa jeunesse, m'a confié avoir régulièrement observé cette éphémère à la fin des années cinquante et au début des soixante, sur la Meurthe, entre Rosières-aux-Salines et Dombasle. Il est probable que nombre de personnes, de pêcheurs notamment, mais pas seulement, en ont également observé, peut-être bien plus récemment.

Voilà le genre de donnée entomologique qu'il serait du plus grand intérêt de transmettre à la SLE.

Les deux informations de base suffisent: lieu (commune) et date (si possible mois et année, mais toute donnée, même approximative, est intéressante). C'est d'autant plus facile qu'Ephoron virgo est très caractéristique et inconfondable: l'adulte, de taille moyenne (le corps ne dépasse guère 10 à 12 mm), est blanchâtre plus ou moins translucide, et ses ailes (elles atteignent 15-16 mm) sont typiquement laiteuse, opalescentes, ce dernier caractère étant unique chez les éphémères de nos régions. Ainsi, rien qu'une aile isolée, trouvée dans une toile d'araignée, sur la balustrade d'un pont par exemple, peut révéler la présence de l'espèce...

Le 14 août 1998, au pont traversant la Moselle entre Corny et Novéant, c'est par dizaines, et probablement centaines de milliers que les adultes d'Ephoron virgo montaient de la rivière et se précipitaient vers les puissants lampadaires à vapeur de mercure éclairant la chaussée. Ils formaient un nuage blanc tourbillonnant allongé sous chaque lampe. Le phénomène ne commença qu'à la nuit noire, après 21 h, pour culminer entre 22h et 22 h 30; après 23 h, un net déclin s'amorçait. Cependant le phénomène s'étendait de façon évidente, touchant (mais à un moindre degré) des lampadaires situés plus à l'écart, à une centaine de mètres des rives, alors qu'il avait commencé par le lampadaire le plus central du pont, puis s'était lentement étendu de proche en proche, mais toujours avec un fort gradient décroissant du nombre des individus de l'axe de la rivière vers l'extérieur.

L'observation de ces essaims nuptiaux est une expérience extraordinaire, à vivre (en famille pourquoi pas!) par une douce soirée d'août. Ce 14 août, les subimagos (ou subadultes) affluaient de toutes parts, surgissant dans la lumière des lampes. Ils se mêlaient à l'essaim tourbillonnant, dont le bruissement des ailes était très distinctement perceptible. Constamment, des insectes s'abattaient sur le sol, frétillants. Il s'agissait en partie des subimagos effectuant leur dernière mue (les éphémères sont en effet les seuls insectes à effectuer une mue à l'état ailé, avant de devenir des adultes parfaits, ou imagos); celle-ci s'effectuait en quelques secondes; très vite ils s'extrayaient de leur exuvie et s'envolaient à nouveau pour la copulation, leur dépouille exuviale encore généralement accrochée aux cerques... Mais il s'agissait aussi d'adultes ayant copulé; les mâles mouraient rapidement, les femelles également, mais en expulsant deux gros cylindres jaunes d'oeufs accolés, dont le volume total représentait à peu de chose près le volume de l'ensemble du corps. Un grand nombre d'imagos tombaient sur la chaussée (la ponte des femelles y était évidemment perdue!) et formait une couche blanche vibrante sous chaque lampe, dans laquelle s'inscrivaient les traces de roue des voitures... L'une d'entre elle ne s'était pas arrêtée une minute, le temps que le conducteur étonné observe le phénomène, qu'une épaisse nappe blanche de plusieurs m2 s'étalait devant ses phares!

Il est probable que ces puissants éclairages urbains perturbent gravement le comportement reproducteurs d'Ephoron virgo (et sans doute aussi d'autres espèces, par exemple Potamanthus luteus (L., 1767), grande espèce jaune, qui semble avoir le même comportement, mais en juillet).
Pourtant le nombre même des individus observés montre à l'évidence que l'espèce est encore abondante, du moins à certains endroits et certaines années. C'est une nouvelle rassurante pour un insecte réputé en forte régression. Et précisément, il serait extrêmement intéressant de cerner de plus près son statut en Lorraine. Rien de plus facile puisqu'il suffit de patrouiller, à la bonne période, en soirée, sur les ponts éclairés traversant nos grandes rivières (ou même de jour, en recherchant les toiles d'araignées!). Ainsi, ce même 14 août 1998, des adultes volaient-ils encore vers 23 h 30 au pont de Pont-à-Mousson.
Avis aux amateurs!...

Références bibliographiques:

JACQUEMIN & COPPA, 1996, Inventaire des Ephémères de Lorraine et de Champagne-Ardenne (N-E France): premiers résultats (Ephemeroptera), Bull. Soc. ent. suisse 69: 141-155

STUDEMANN D., P. LANDOLT, M. SARTORI, D. HEFTI & I. TOMKA, 1992. Insecta Helvetica, Fauna 9. Ephemeroptera, Société entomologique Suisse: 175

La «manne»
d'après E. BAUERNFEIND, 1994
(photo A. Kureck, Cologne, août 1991)

terrain